



HAL
open science

S'inscrire à un atelier en le choisissant : un levier pour donner du sens à l'école, aux apprentissages et construire l'autonomie chez l'élève ? Analyse d'un dispositif mis en oeuvre dans une classe de moyenne section de maternelle

Adrien Landrain

► **To cite this version:**

Adrien Landrain. S'inscrire à un atelier en le choisissant : un levier pour donner du sens à l'école, aux apprentissages et construire l'autonomie chez l'élève ? Analyse d'un dispositif mis en oeuvre dans une classe de moyenne section de maternelle. Education. 2016. dumas-01406358

HAL Id: dumas-01406358

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01406358>

Submitted on 1 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**S'inscrire à un atelier en le choisissant : un levier pour
donner du sens à l'école, aux apprentissages et construire
l'autonomie chez l'élève ?**

-Analyse d'un dispositif mis en œuvre dans une classe de moyenne section de maternelle-

Écrit réflexif présenté par Adrien LANDRAIN

Sous la direction de Françoise CLAQUIN

Et l'accompagnement d'Anne-Gaëlle SOYER

**Diplôme Universitaire Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation
Mention Enseignement Premier Degré**



UNIVERSITÉ DE NANTES

ENGAGEMENT DE NON-PLAGIAT

Je, soussigné Adrien LANDRAIN, étudiant à l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation à l'Université de Nantes en Diplôme Universitaire 1er degré

- déclare avoir pris connaissance de la charte anti-plagiat de l'Université de Nantes,
- déclare être pleinement conscient que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour rédiger cet écrit réflexif.

Fait à NANTES le 26/04/2016

Signature

LANDRAIN ADRIEN

S'inscrire à un atelier en le choisissant : un levier pour donner du sens à l'école,
aux apprentissages et construire l'autonomie chez l'élève ?

-

Analyse d'un dispositif mis en œuvre dans une classe de moyenne section de maternelle.

Adrien LANDRAIN

« L'enseignant doit donner aux enfants les moyens de comprendre ce qu'ils font à l'école, ce qu'ils y apprennent et pourquoi ils l'apprennent »¹

¹ Document ressources maternelle : créer une dynamique d'apprentissage, EDUSCOL, septembre 2015.

Sommaire

1. Introduction.	5
2. Partie 1 : Placer l'élève en situation de choisir son atelier : un acte éducatif ?	8
2.1. Mise en lumière d'une facette de ma gestion de classe : les ateliers, des espaces d'apprentissage bien définis.	8
2.2. Descriptif du dispositif pédagogique mis au service des apprentissages chez les élèves...	9
2.3. ...au regard de sa justification institutionnelle et de mon questionnement personnel : les hypothèses qui fondent mon choix.	11
3. Partie 2 : L'acte de choisir : un lien entre les apprentissages et le sens que l'élève et sa famille donnent à l'école ?	14
3.1. Par quel(s) moyen(s) nourrir les hypothèses qui structurent mon choix ? Explication du choix du recueil de données qui est retenu et sa mise en place.	14
3.2. Un dispositif qui crée une transition entre l'école et la famille.	16
3.3. L'élève acteur de ses apprentissages en se projetant : un rapport au savoir en construction.	17
4. Partie 3 : Une étape dans la conquête de l'autonomie ?	20
4.1. Placer l'élève dans la posture de choisir pour lui permettre de construire et développer une réflexion.	20
4.2. La constitution du moi par les possibles et par les contraintes grâce aux situations de choix.	22
5. Conclusion.	26
6. Bibliographie.	28
7. Annexes.	29

Introduction

L'école maternelle est un espace aux multiples possibles et un espace structuré par une organisation et un fonctionnement qui est, dans un certain sens, normé autour de pratiques communes. A partir des années 1970, l'école maternelle s'est organisée autour d'un fonctionnement de la classe en un système d'ateliers regroupant des petits groupes d'élèves autour de l'enseignant, de l'ATSEM et de deux ou trois ateliers d'élèves dits en autonomie. *L'atelier était un lieu où se déroulait une activité particulière et que fréquentait, selon certaines règles, un groupe d'élèves*². La raison de ce schéma d'organisation peut s'expliquer par une gestion plus aisée du fonctionnement du groupe classe et permettant la construction d'apprentissages ciblés au sein d'un groupe d'élèves réduit (une observation et une analyse plus simple pour l'enseignant qui n'a que quelques élèves devant lui, un partage des procédures au sein d'un groupe de pairs réduit favorisé par une meilleure attention des élèves, une prise de parole plus abondante pour les élèves, etc.). Depuis quelques années, ce mode d'organisation est de plus en plus remis en questions et de nouvelles pratiques pédagogiques voient le jour.

Le point de départ de ma réflexion a été de questionner non pas cette organisation de classe (qui serait d'un point de vue professionnel une question tout aussi riche) mais plutôt la place de l'élève dans ce système qui caractérise l'école maternelle.

Cette réflexion s'est nourrie d'une expérience antérieure qui est en quelque sorte le germe d'une graine mise en lumière, quelques années plus tôt, dans un autre contexte professionnel : comment permettre à l'enfant de choisir son activité dans le cadre d'un accueil de loisirs sans hébergement maternel ? Comment lui permettre de faire un véritable choix en limitant au maximum le cadre des contraintes (qui sont d'ordre organisationnel et temporel) ?

Lorsque j'ai débuté le métier d'enseignant dans une classe de moyenne section de maternelle, j'ai eu à réfléchir sur la manière dont je mettais en place le système d'organisation en ateliers pour les élèves. Il me semblait intéressant de m'inspirer du bouillonnement intellectuel que j'avais vécu auparavant et qui s'était construit au fil de questionnements et de réflexions intenses. Cependant, le cadre d'exercice professionnel a changé, les objectifs, les attentes et les enjeux ne sont plus les mêmes, le jeune futur adulte en développement n'est

² Travailler en ateliers à l'école maternelle, Sophie Briquet-Duhazé et Fabienne Quibel-Périnelle, Nathan, 2010.

plus seulement un enfant mais également un élève qui doit construire des apprentissages. Ainsi, laisser à l'élève la possibilité d'un choix, au regard de cette expérience passée, ne se réfléchit plus, ne se pense plus de la même manière. Comment en quelque sorte l'adapter aux exigences de l'institution ? L'école est-elle un lieu du choix ? Peut-elle être un lieu du choix ? Et de manière plus globale, quel est le but visé en laissant l'élève avoir la possibilité d'un choix ?

C'est une question professionnelle concrète, centrée sur la pratique quotidienne de la classe sur une année scolaire qui a construit cet écrit réflexif. Cette question est prégnante dans ma réflexion car sa mise en place au sein de la classe va structurer le vécu et l'apprentissage des élèves durant leur année scolaire ainsi que ma pratique professionnelle en construction. En effet, c'est un choix de ma part, fondé sur des réflexions antérieures, que de laisser les élèves choisir leur atelier. Mon choix est-il pertinent ? Peut-il aider dans la construction des apprentissages et développer l'autonomie chez les élèves ? A-t-il réellement un sens ? Cet écrit réflexif me permettra de faire une analyse de ce questionnement (par ses intérêts et ses limites) et d'en tirer des conclusions après une année de mise en place et de réflexions.

En prenant la décision de laisser l'élève choisir son atelier en s'y inscrivant de son plein gré, l'objectif que je me suis fixé est double : placer le plus possible les élèves en position d'acteurs, face à une réflexion, afin de poser les pierres d'un long apprentissage qu'est l'autonomie ; favoriser la construction et l'appropriation des apprentissages et donc du sens que l'élève donne à l'école par l'exploitation pédagogique et didactique de ce dispositif en classe et avec les familles.

Ainsi, ce double objectif pose une interrogation. En quoi « choisir son atelier » peut-il être un levier pour donner du sens à l'école et aux apprentissages et construire l'autonomie chez l'élève ? Dans une vision plus globale de formation, l'objectif va être de questionner les modalités de mise en œuvre de ce dispositif pédagogique ainsi que d'en analyser les limites et les avantages chez l'élève et l'enseignant.

Ma réflexion, tout au long de cet écrit, va se dérouler selon trois axes. Dans un premier temps, je vais me demander en quoi le fait de laisser l'élève choisir son atelier peut relever d'un acte éducatif. Puis, je questionnerai la manière dont ce dispositif pourrait impacter les apprentissages, l'élève et sa famille dans leur rapport à l'école. Enfin, je terminerai en

m'interrogeant sur le lien qui peut exister entre ce dispositif pédagogique et le développement de l'autonomie.

Partie 1 : Placer l'élève en situation de choisir son atelier : un acte éducatif ?

Il va s'agir dans cette première partie d'expliquer les fondements du choix de ce dispositif et de proposer une analyse réflexive sur les hypothèses autour de l'inscription choisie des élèves sur les ateliers.

A. Mise en lumière d'une facette de ma gestion de classe : les ateliers, des espaces d'apprentissage bien définis.

Tout d'abord il est important d'expliquer la gestion de classe que j'ai mise en œuvre durant cette année. J'ai choisi de mettre en place une organisation en atelier sur un temps de la matinée. Au nombre de quatre, ces ateliers sont des espaces d'apprentissages bien définis en amont.

Cette expérience a eu lieu durant mon année de professionnalisation dans une classe de vingt-six élèves de Moyenne Section de maternelle. Depuis le début de l'année, je m'interroge sur l'organisation d'une classe de maternelle en questionnant les dispositifs, les modes d'organisation, la structure de la journée autour de leurs intérêts pédagogiques, leurs sens, leurs finalités et leurs adéquations avec le rythme et les besoins de l'enfant.

L'école maternelle peut se structurer selon une certaine logique, avec notamment la constitution d'ateliers. Les ateliers représentent une forme spécifique d'organisation qui peut être mise en place quotidiennement en maternelle. L'atelier peut prendre des formes variées qui vont dépendre des objectifs, du type de la tâche, des modalités de fonctionnement et de la finalité. Ce mode de travail permet de proposer de manière simultanée des activités nécessitant des niveaux d'autonomie et d'encadrement différents pour les élèves. J'ai fait le choix de faire des ateliers réunissant au maximum sept élèves et ce pour plusieurs raisons. L'urgence de la prise en main de la classe dès la rentrée et le manque de recul réflexif (et d'expériences) pour pouvoir construire et tester un autre système et ce, sur un mi-temps ont été les principales raisons de départ. De plus, il me semblait intéressant de placer les élèves en petits groupes d'ateliers pour faciliter la gestion de la classe pour l'enseignant en limitant la prise de risques et pour créer une forme de continuité pour les élèves, déjà habitués à ce fonctionnement depuis la petite section et par ma collègue assurant le mi-temps, tout en leur offrant un sentiment de sécurité.

Ces ateliers se sont vus, dès leur mise en route, des espaces d'apprentissages bien définis. Qu'ils soient encadrés par l'enseignant ou l'ATSEM ou laissés dans une relative « autonomie », les ateliers ont des objectifs précis dont les attentes et les enjeux sont explicités aux élèves en amont, lors des phases de présentation au coin regroupement en collectif et en aval, lors des phases de bilans en atelier et/ou en regroupement collectif. En décidant de faire des ateliers selon cette construction (présentation des attentes de chaque atelier au regroupement, leur réalisation puis le bilan de ces derniers) je la légitime avec l'aide d'un document support pour l'enseignement qui explique que *l'organisation de l'espace classe, les choix didactiques ou pédagogiques, les modes de communication, ont des effets sur l'activité des élèves et peuvent influencer le processus d'apprentissage*³. Ainsi, selon ce document repère pour l'enseignant, cette organisation en atelier doit être pensée afin d'offrir aux élèves un sentiment de sécurité conforté par le caractère routinier et ritualisé qu'il apporte.

En effet, la mise en place d'habitudes permet de rassurer l'élève et de le libérer d'éventuelles angoisses que peuvent susciter une modification constante de sa journée. En instaurant un climat repère, les élèves peuvent alors plus aisément mobiliser leur ressources pour orienter leurs actions dans les apprentissages. Le rôle de l'enseignant consiste à organiser les conditions d'un cadre favorable pour que les élèves fassent l'expérience du savoir scolaire. Ce cadre est principalement défini par les pratiques pédagogiques. Donc, en structurant les modalités de ces pratiques, l'enseignant va pouvoir organiser un rapport serein au savoir pour les élèves.

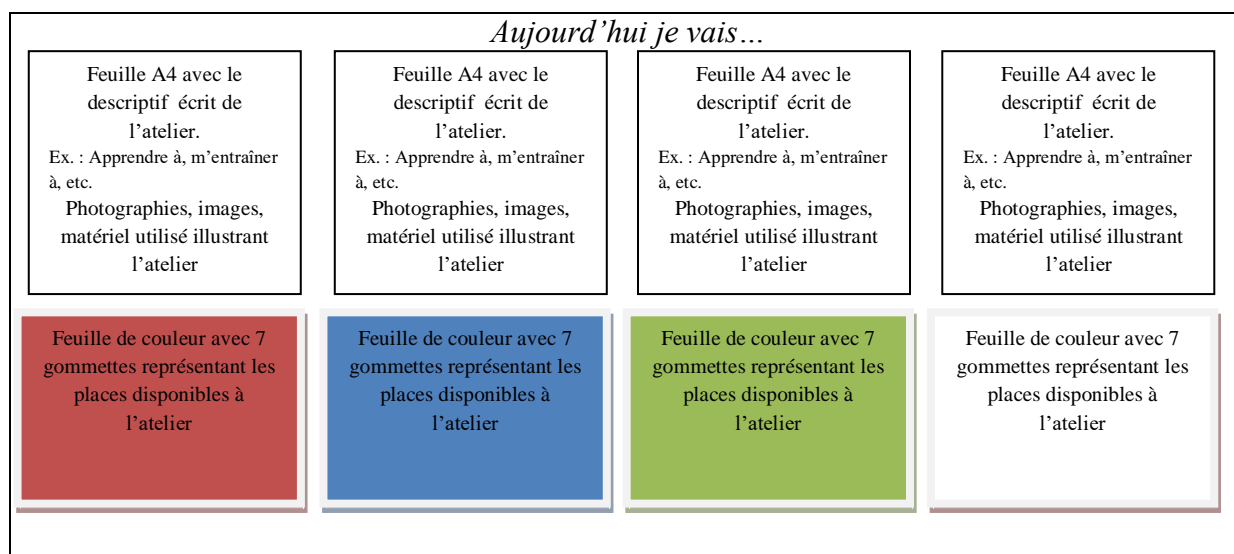
B. Descriptif du dispositif pédagogique mis au service des apprentissages chez les élèves...

Le dispositif d'inscription aux ateliers du matin mis en place depuis le début de l'année scolaire se déroule de la manière suivante. Il y a quatre ateliers proposés chaque jour et ils sont reconnaissables par un code couleur spécifique :

- Rouge = atelier avec l'enseignant.
- Bleu = atelier avec l'ATSEM.
- Vert et blanc = ateliers en autonomie.

³ Document d'accompagnement pour la maternelle, domaine de l'écriture (p19), EDUSCOL, 2015.

Schéma descriptif du tableau d'inscription⁴



Chaque élève dispose d'un petit pot avec quatre étiquettes prénom correspondant aux quatre couleurs des ateliers⁵. Ainsi, au fil des jours, une fois leur inscription faite, les élèves identifient les ateliers restant en fonction des étiquettes couleurs dans leur pot. Ce temps d'inscription est un des premiers rituels de la classe et il se réalise dès l'arrivée des élèves le matin avec leurs parents.

Ainsi, les inscriptions aux ateliers sont, d'une certaine manière, libres pour les élèves et les groupes constitués toujours différents. J'ai pris la décision de ne pas en constituer et de laisser aux élèves une certaine « liberté » dans le choix de leur atelier. J'écris le mot liberté entre guillemets car celui-ci est en partie biaisé. En effet, les élèves devront dans tous les cas réaliser les quatre ateliers définis. Leur degré de liberté se cantonne au fait de choisir pour le jour même l'atelier qu'ils souhaitent faire par rapport à un autre. Le choix devient plus restreint au fil des jours puis n'ayant plus lieu lors du dernier jour d'atelier. Le choix de ce type de dispositif laisse-t-il finalement un véritable choix pour l'élève ?

Car finalement, qu'est-ce que le choix ?, qu'est-ce que choisir ? Le dictionnaire Le Larousse définit le terme choisir ainsi : *faire des comparaisons entre plusieurs choses, exercer son jugement, user de son goût (...) pour prendre, adopter quelque chose de préférence à quelque chose d'autre*. En analysant ce premier aspect et en le confrontant à cette définition, la réponse est de tendance négative. Dans le dispositif étudié le choix est en entonnoir et se retrouve vide de substance lors du dernier jour. De plus, les élèves devront

⁴ Photographie en annexe n°1.

⁵ Photographie en annexe n°2.

réaliser les quatre ateliers. Même s'il peut faire des comparaisons entre les ateliers, lors du premier jour d'inscription, et choisir celui par lequel il commence, il ne pourra pas adopter un atelier en préférence à un autre qu'il exclurait. Les élèves n'ont donc pas réellement « le choix » lorsqu'ils s'inscrivent aux ateliers car ils devront dans tous les cas passer au sein des quatre ateliers proposés. Le choix est limité, inscrit dans un cadre. L'élève est placé devant un leurre car il ne peut choisir ce qu'il veut. Il va s'agir dans ce dispositif de mettre l'élève en situation de choisir entre des possibles et de questionner l'enjeu pédagogique de cette décision.

C. ...au regard de sa justification institutionnelle et de mon questionnement personnel : les hypothèses qui fondent mon choix.

*(...) Mais, ce qui se joue principalement à l'école, à côté de l'apprentissage des techniques, c'est la construction du rapport au savoir qui permet aux élèves de donner du sens, donc une valeur, à leurs activités, mais aussi à l'objet même d'apprentissage. Dans ce processus, les aspects symboliques de l'environnement scolaire ne sont pas à négliger.*⁶ Ainsi, d'après cet extrait des instructions officielles liées aux nouveaux programmes 2015 de la maternelle, il ne peut seulement s'agir de placer les élèves en atelier avec une tâche précise pour créer des savoirs. D'autres éléments rentrent donc en échos pour alimenter ce processus.

Lorsque je pensais à l'organisation d'une classe de maternelle, une des caractéristiques qui revenait régulièrement dans les pratiques enseignantes est la constitution de groupes (homogènes ou hétérogènes) qui tournent sur des ateliers sur une échelle de temps qui se limite en général à la semaine. Chaque groupe d'élèves est ainsi censé passer par tous les ateliers proposés au fil des jours. Ces groupes peuvent, selon les situations, être fixes ou plus ou moins immuables selon les pratiques de classe. C'est à partir de cet élément que ma réflexion a commencé à se mettre en place. Pourquoi les élèves devraient être inscrits dans des groupes et se laisser guider par la volonté de l'enseignant ? Est-ce une question de facilité organisationnelle pour l'enseignant (suivi des élèves et différenciation, climat de classe) ? Est-ce réellement un bienfait pour l'élève ?

En effet, je suis amené à penser que l'élève est dans une situation passive, certes rassurante car il se place au sein d'un groupe, d'un cadre défini (le déroulement structuré de la journée), d'habitudes (les rituels par exemple) qui lui apportent une sécurité et des repères

⁶ Document d'accompagnement pour la maternelle, domaine de l'écriture, EDUSCOL, 2015.

stables dans sa construction en lui permettant d'être rassuré, apaisé et donc de pouvoir construire des apprentissages au sein de ce cadre fonctionnel. Seulement, l'élève s'investit-il dans les apprentissages qu'il construit ? Est-il véritablement un acteur dans ce processus que l'enseignant pilote ?

Ce spectre de questionnements a construit ce dispositif et les réponses ne pourront apparaître qu'au terme de l'expérience et d'une analyse réflexive. Ces points de vue pédagogiques, didactiques et dans un certain sens philosophiques se sont nourris d'éclairages institutionnels sur les enjeux de l'école maternelle et du rôle de l'enseignant.

Les documents ressources pour la maternelle publiés en 2015 au regard des nouveaux programmes de ce cycle m'ont apporté une légitimité dans la mise en place de ce dispositif. L'enseignant doit aider progressivement les élèves à *se projeter eux-mêmes dans quelque chose qu'ils pourraient contribuer à penser et construire. Cette possibilité d'anticiper est un témoignage important du développement de leur appropriation de la situation et de leurs possibilités de compréhension. Ainsi, « S'approprier » quelque chose c'est d'une certaine façon le rendre « propre à soi-même », « se le faire propre ». « Se projeter », c'est littéralement « se jeter soi-même en avant ». Cette dimension fait partie des enjeux de l'école maternelle.*⁷

En confrontant ces réflexions, j'ai pu construire l'hypothèse suivante pour structurer ce choix de dispositif. **L'élève, en étant acteur dans ce processus, en se questionnant sur le choix de son atelier s'y projette** (par la compréhension de celui-ci : en tout cas, une anticipation, une amorce de compréhension), **favorisant un meilleur investissement, engagement de sa part et donc un moteur pour les apprentissages, pour progresser.**

Un autre élément est à prendre en compte également dans la structuration de ce dispositif. La présence d'une feuille avec le descriptif écrit de l'objectif d'apprentissage de l'atelier⁸ fait en sorte que l'élève ne peut choisir seul son atelier. En effet, la présence de l'adulte est essentielle et impérative dans le processus d'inscription. Cependant l'enseignant tout comme l'ATSEM ne peuvent prendre en totalité cette charge du fait du nombre d'élèves au sein de la classe et de notre présence pour l'accueil des familles et des élèves. L'étayage de l'adulte durant ce moment, j'ai fait le choix de le confier aux parents ou éducateurs qui arrivent avec l'enfant le matin. Les nouveaux programmes inscrivent cette relation avec les

⁷ Document d'accompagnement pour la maternelle, domaine de l'écriture, EDUSCOL, 2015.

⁸ Se référer au schéma de la sous partie B de la partie 1.

parents de manière prépondérante et ce, dès l'introduction de ce document institutionnel. Les temps d'accueil sont des moments exigeants dans le souci du bien-être de l'élève. Construire la relation enseignant-école et famille permet *aux parents de comprendre le fonctionnement et les spécificités de l'école maternelle*. Ce temps d'inscription par les familles, je le conçois comme un moment de transition entre la sphère de la famille et la sphère de l'école. *L'école maternelle construit des passerelles au quotidien entre la famille et l'école, (...) de manière à favoriser le bien-être des enfants et constituer une continuité éducative.*⁹

Afin d'accompagner au mieux les élèves dans leur inscription j'ai expliqué mes attentes aux parents par le biais d'un mot écrit dans le cahier de liaison des élèves¹⁰. Ce qui m'amène à ma deuxième hypothèse, **la co-intervention des parents dans l'accompagnement de leur enfant à l'inscription à l'atelier permet de renforcer les liens école-famille.**

Que dire de l'élève dans ce dispositif ? Comment l'intègre-t-il, le vit-il ? Sur quoi je me fonde, moi élève de moyenne section de la classe, pour choisir entre tel ou tel atelier ? L'atelier qui me donne envie ? (par son intitulé, les images associées, ce qu'il représente), la présence d'un adulte ou d'un de mes camarades ?, la volonté d'apprendre ?

Choisir c'est réfléchir entre plusieurs chemins. Choisir, cela s'apprend afin de pouvoir réellement faire un choix et donc devenir autonome. C'est une des finalités et des objectifs de l'école et de l'éducation. L'autonomie, « *auto-nomos* », signifie « obéir à sa propre loi ». Il en découle deux acceptions. Tout d'abord, le terme revêt un sens large : c'est la capacité à se passer de l'aide d'autrui. L'école aide l'enfant à progresser dans cette quête et dans une moindre mesure s'agissant d'élèves de maternelle. D'un angle strictement moral, il revêt un sens fort : c'est la capacité à se donner librement des lois rationnelles (par la raison) et d'y obéir spontanément (par la volonté).

L'enjeu de ce dispositif est de permettre à l'élève d'accepter la contrainte à certains moments car je vais avoir besoin d'apprendre. Ainsi, **il est question de passer d'un choix affectif à un choix raisonné**. Par quel moyen aider les élèves à conscientiser leur choix ? Est-ce possible pour des élèves de moyenne section ? Une des pistes est peut-être de faire en sorte que les élèves construisent un rapport au savoir.

⁹ Introduction du programme d'enseignement de l'école maternelle, B.O. spécial n°2 du 26 mars 2015.

¹⁰ Mot distribué aux familles en annexe n°3.

Partie 2 : L'acte de choisir : un lien entre les apprentissages et le sens que l'élève et sa famille donnent à l'école ?

Créer des liens est le sens premier du mot « intelligence » (« in-telligo » : relier, nouer ensemble). C'est ce qui permet de mettre peu à peu en relation les actions et les effets obtenus.¹¹

Dès mon entrée dans ce métier, je voulais construire ma pratique présente et future selon des concepts qui me semblent primordiaux : l'investissement des élèves et leur posture d'acteur dans leurs apprentissages ainsi que le renforcement du lien école-famille. Deux axes qui (à ce moment actuel de ma professionnalisation) me semblent importants pour forger le sens que l'on donne à l'école. J'émetts l'hypothèse que **le dispositif de choix de l'atelier du matin dans son ensemble pourrait concourir à cela.**

A. Par quel(s) moyen(s) nourrir les hypothèses qui structurent mon choix ?

Explication du choix du recueil de données qui est retenu et sa mise en place.

Dans le but de nourrir mes hypothèses, un recueil de données mesurables et analysables s'avère nécessaire pour poursuivre l'investigation. Il se compose de deux éléments différents. Tout d'abord, des entretiens à destination des élèves, afin de mieux comprendre la perception qu'ils peuvent avoir du dispositif mis en place et de manière plus globale, leur réflexion sur ce qu'est choisir son atelier et les conséquences de ces choix. Ce questionnaire est construit selon cet ensemble de questions :

- Pourquoi choisis-tu cet atelier ?
- Pourquoi ne choisis-tu pas un autre atelier ?
- Quel est l'atelier que tu préfères faire ?
- As-tu des ateliers que tu n'aimes pas ? Pourquoi ?
- Pourquoi travaille-t-on en atelier à l'école ?
- Peux-tu toujours faire l'atelier que tu veux ?
- Peux-tu m'expliquer ce que veut dire le mot choisir (pour un atelier ?)

¹¹ Document d'accompagnement pour la maternelle, domaine de l'écriture, EDUSCOL, 2015.

Afin de recueillir les réponses des élèves, un enregistrement audio sera réalisé sur un temps d'accueil du matin durant le moment de l'inscription aux ateliers. J'ai choisi de former un échantillon de cinq élèves que j'ai pu questionner en fin de période 4 (fin du mois de mars-début du mois d'avril). Une demande d'autorisation préalable a été donnée aux familles afin d'obtenir leur consentement¹².

En parallèle à ces entretiens avec les élèves, j'ai également diffusé un questionnaire à destination de l'ensemble des parents des élèves de la classe afin d'avoir une approche de leur vision du dispositif et sur la question du choix de leur enfant à la maison. Ce questionnaire se compose de six questions à choix multiples et d'une tribune libre pour d'éventuels commentaires :

1- Lorsque votre enfant rentre de l'école, évoquez-vous avec lui l'atelier qu'il a choisi le matin ?

Oui à chaque fois/Oui assez régulièrement/Plutôt occasionnellement/Jamais

2- Pensez-vous que l'inscription libre a un intérêt pour l'enfant ?

Plutôt oui/Plutôt non/Je n'ai pas forcément d'avis sur le sujet

3- Aidez-vous, accompagnez-vous votre enfant à choisir son atelier le matin ?

Oui à chaque fois/Oui assez régulièrement/Plutôt occasionnellement/Jamais

4- Préférez-vous que ce soit l'enseignant qui accompagne l'élève ?

Plutôt oui/Plutôt non/Je n'ai pas forcément d'avis sur le sujet

5- Appréciez-vous cet espace de transition (entre la maison et l'école) qui vous est offert ?

Plutôt oui/Plutôt non/Je n'ai pas forcément d'avis sur le sujet

6- Votre enfant a-t-il la possibilité de choisir entre une option ou une autre à la maison ?

Oui/Non/Si oui, dans quel(s) domaine(s) ?

Je vous laisse ces quelques lignes pour d'éventuelle(s) remarque(s) :

Ce document a été distribué pendant la même période durant laquelle les entretiens élèves ont été réalisés. Treize réponses me sont parvenues sur les vingt-six familles qui composent ma classe.

Les entretiens avec les élèves et les réponses du questionnaire à destination des parents ont été traités et organisés pour une lecture plus compréhensible et globale¹³.

¹² Demande d'autorisation distribuée aux familles en annexe n°4.

¹³ Recueil de données entretiens élèves et questionnaires parents en annexe n°5.

B. Un dispositif qui crée une transition entre l'école et la famille.

L'analyse du recueil de données élèves et parents me permet en l'état actuel de penser ce dispositif comme un outil au service de la transition entre l'école et la famille. J'ai pu observer que les familles, qui ont répondu au questionnaire, participent à leur manière au sens que l'élève peut donner à l'école : un lieu dans lequel on apprend.

En effet, si l'on se recentre sur certaines réponses des parents, on peut constater qu'1/3 des familles évoque, de manière régulière, avec leur enfant l'atelier qu'il a choisi le matin même. Pour palier l'oubli potentiel de ce que l'élève a fait dans sa journée (malgré le questionnement des parents sur la journée de l'élève), la même proportion de parents accompagne l'enfant durant l'inscription aux ateliers du matin. Il aurait été intéressant de questionner également les parents sur le pourquoi c'est important pour eux de savoir ce que leur enfant a fait dans la journée. Je pense que les parents ont intégré cet outil comme un moyen pour eux de savoir ce que leur enfant va faire dans la journée pour pouvoir en parler le soir avec eux.

Je conçois alors l'importance de ne pas seulement exposer la tâche (ce que l'élève va faire dans l'atelier) sur la feuille de présentation aux ateliers mais également l'enjeu didactique (pourquoi l'élève fait-il cette tâche à ce moment là et que va-t-il y apprendre). Le dispositif a comme enjeu de permettre aux élèves d'anticiper mentalement l'atelier qu'ils vont faire et l'objet d'apprentissage en jeu. Cette possibilité d'anticiper est un facteur essentiel pour le développement de leur appropriation de la situation et de leurs possibilités de compréhension. Il est donc très important que l'enseignant aide les élèves à se projeter eux-mêmes *dans quelque chose qu'ils pourraient contribuer à penser et construire*. Ce moment d'inscription, laissé à la famille, ne peut se détacher d'une reprise avec les élèves lors d'un temps collectif, afin de bien mettre en mot les enjeux didactiques de la tâche qu'ils vont devoir réaliser.

Ce temps d'inscription aux ateliers est apprécié par la moitié des familles qui ont répondu au questionnaire. Il permet dans son ensemble de créer et favoriser un dialogue avec l'enseignant et l'élève et de laisser le temps aux parents de comprendre ce qui se « joue » à l'école. Le dispositif permet de construire une véritable transition en douceur entre la famille et l'école en instaurant une communication entre les acteurs (élèves-parents-enseignant) comme j'ai pu le constater avec quelques paroles extraites des questionnaires : « *cela nous permet de voir l'une des activités de sa journée car pas toujours évident de savoir ce qui a été fait !* » ou encore, « *nous ne pouvons accompagner que peu notre enfant dans ses choix à*

l'école car nous travaillons. Nous le faisons lors de nos jours de repos. Notre enfant nous parle pas de ce qu'il fait car dit ne pas s'en souvenir malgré nos questions ».

C. L'élève acteur de ses apprentissages en se projetant : un rapport au savoir en construction.

« Se projeter », c'est littéralement « se jeter soi-même en avant ».

En choisissant son atelier, c'est-à-dire en faisant l'action de prendre une étiquette de son pot pour la placer sur l'atelier en question, l'élève sait ce qu'il va faire au sein de cet atelier. J'ai pu le constater en analysant les réponses de deux élèves lorsque je leur demandais quel était l'atelier qu'ils avaient choisi le matin de l'enregistrement audio. L'analyse est à nuancer car il est difficile de définir une conjecture avec un échantillon de deux élèves. Néanmoins, leur réponse est intéressante. Dans l'entretien de Y-E et de A, ces deux élèves expliquent la tâche qu'ils vont devoir réaliser durant l'atelier qu'ils ont choisi.

1	PE	Quel atelier as-tu choisi ce matin ?
2	Y-E	Montre du doigt
3	Y-E	C'est le blanc.
4	PE	Que faut-il faire dans le blanc ?
5	Y-E	Bah... Le blanc faut retrouver les prénoms des autres.

1	PE	A, quel atelier as-tu choisi ce matin ?
2	A	Celui-là. (<i>montre du doigt</i>)
3	PE	C'est lequel ?
4	A	Le vert.
5	PE	Et qu'est-ce que tu dois faire dans le vert ?
6	A	Je dois compter.

D'une certaine manière, ils conscientisent la tâche, se l'approprient. *« S'approprier » quelque chose c'est d'une certaine façon le rendre « propre à soi-même », « se le faire propre ».* Seulement, se focaliser sur la tâche ne permet pas totalement à l'élève de comprendre l'enjeu de tel ou tel atelier, le pourquoi devons-nous faire cela, autrement dit, le sens que l'on donne aux tâches scolaires et sa compréhension par l'élève. La question du « que vas-tu y apprendre » aurait été intéressante à poser aux élèves pendant cet entretien bien que ce point est repris lors des temps de regroupement pour le lancement des ateliers.

Seulement, en posant la question suivante aux cinq élèves interrogés ; « Pourquoi travaille-t-on en atelier à l'école ? », les réponses peuvent illustrer cet élément. Elles convergent dans la même direction.

18	PE	Ha. C'est pour cela que tu ne les aimes pas. Et pourquoi on travaille en atelier à l'école ?
19	Y-E	Parce que c'est pour apprendre à lire, à écrire.

9	PE	Pourquoi on travaille en atelier à l'école E ?
10	E	(Après un temps de réflexion) Pour apprendre.

15	PE	Est-ce que tu sais pourquoi on travaille en atelier à l'école ?
16	C	Pour apprendre des choses !

13	PE	Est-ce que tu sais pourquoi on travaille en atelier à l'école ?
14	M	Parce que y faut apprendre à travailler.

Les élèves ont compris l'objectif de l'école et notamment une des raisons pour laquelle nous faisons des ateliers au sein de l'école : pour apprendre. Cependant, une nuance est à apporter. D'un côté, l'élève conscientise la tâche et se focalise sur elle. De l'autre, il arrive à expliquer la raison pour laquelle les élèves font des ateliers. Or, en analysant plus finement les réponses des élèves j'ai pu constater que les élèves ne mettaient pas en lien ces deux axes. Ils ne verbalisent pas les raisons pour lesquelles ces ateliers sont présents et pourquoi ils doivent s'y inscrire. Certains n'ont pas le choix dans leur inscription. Y-E par exemple s'inscrit dans l'atelier blanc en expliquant qu'il ne pouvait s'inscrire dans le vert car il n'y avait plus de places :

6	PE	D'accord. Pourquoi as-tu choisi cet atelier ?
7	Y-E	Parce que je suis obligé de faire celui-là ou le vert mais y'avait plus de place.

Même en réalisant un contre-choix, Y-E n'a pas conscience que cet atelier va lui permettre d'apprendre ou de s'entraîner à.

L'élève est acteur de ses apprentissages dans le sens où celui-ci prend en charge son inscription à l'atelier en le « choisissant », ce qui lui permet de visualiser la tâche qu'il va devoir réaliser dans les ateliers qui sont présents.

D'après Vigotsky, *L'entrée à l'école maternelle s'accompagne d'un changement psychologique important qui ne procède pas d'une évolution psychologique spontanée. Le*

passage des interactions familiales « naturelles » entre un parent et un enfant aux interactions didactiques, qui régissent les rapports entre un adulte/enseignant et des enfants/élèves constitue une rupture importante sur le plan psychologique. A l'école maternelle, pour la première fois, l'élève exerce de façon systématique sa pensée sur son action.

Ce dispositif pourrait donc offrir aux élèves un cadre particulier destiné à construire des relations avec le savoir et avec des individus (parents, enseignant et élèves). Ce cadre doit néanmoins être régulier d'un point de vue quotidien et permettre à chaque élève de s'y épanouir de manière individuelle. Permettrait-il également de contribuer à la construction du soi ?

Partie 3 : Une étape dans la conquête de l'autonomie ?

A. Placer l'élève dans la posture de choisir pour lui permettre de construire et développer une réflexion.

Selon Vigotsky, la maternelle organise une rencontre entre le programme spontané de développement de l'enfant et le programme de l'enseignement voulu par l'institution. La nouveauté pour l'enfant se manifeste selon l'intention didactique qui consiste à faire apprendre à l'enfant des choses qu'il n'est pas prêt à faire spontanément.

Deuxièmement, l'élève utilise son savoir-faire non pour satisfaire des préoccupations immédiates mais pour répondre à une question qu'il ne se pose pas et que lui pose l'enseignant. Ainsi, en lui demandant de choisir son atelier, c'est un moyen de permettre aux élèves d'élaborer des processus de pensée, en se confrontant à différents possibles possibles.

L'analyse du recueil de données des entretiens avec les élèves dans son ensemble permet de mettre en lumière une capacité des élèves à réfléchir et à apporter une réponse aux questions qui lui ont été posées. L'interaction avec A. est intéressante pour étayer ce point :

25	PE	Est-ce que tu peux faire toujours l'atelier que tu veux ?
26	A	<i>Fait non de la tête.</i>
27	PE	Non ? Pourquoi ?
28	A	Parce qu'on doit choisir.
29	PE	Vous devez choisir ?
30	A	Oui parce qu'on a les étiquettes, on peut pas tous les mettre en même temps.

L'élève A. explique qu'elle ne peut pas toujours faire l'atelier qu'elle souhaite car on ne peut pas les faire tous en même temps. Ainsi, elle doit se placer devant une prise de décision entre plusieurs possibilités qui lui sont offertes. L'acte de choisir est bien perçu par l'élève. Elle se positionne dans une démarche active de prise d'information ; j'ai plusieurs étiquettes mais je ne peux en prendre qu'une seule pour m'inscrire à un atelier, et au final d'une prise de décision. Une question aurait été intéressante à poser à l'élève à ce moment de l'entretien afin d'approfondir l'analyse : comment fais-tu pour prendre la décision ?

Les documents ressources maternelle de 2015 apportent un éclairage intéressant dans la mise en place de ce type de dispositif : *S'inscrire soi-même dans un atelier, exprimer son désir propre et s'y maintenir, décider d'expérimenter une solution plutôt qu'une autre,*

*accepter de choisir une démarche que l'on pense moins bien maîtriser afin de se perfectionner, participent de l'autonomie intellectuelle et affective. Ce dispositif développe l'attention à des fins de compréhension. Elle participe d'une éducation aux conduites de décision*¹⁴.

Ainsi, conduire, prendre une décision permettrait de développer l'autonomie. Cependant, le dispositif que j'ai mis en place dans la classe ne peut complètement parvenir à ces fins. Afin de placer l'élève dans une posture réflexive, de prise de décision, d'exercer un véritable choix, une évolution du dispositif est sûrement à prévoir.

Il serait peut être favorable de permettre à l'élève d'avoir toujours un choix à faire entre les quatre ateliers qui lui sont proposés. Mais un choix qui ne pourrait se réaliser qu'avec la présence d'une contrainte dans le dispositif : la nécessité de faire au moins une fois chacun des quatre ateliers. L'élève, avec cette part de liberté, aurait donc la possibilité de se conduire réellement en acteur de ses apprentissages et donc développer son autonomie. J'ai pu faire évoluer mes perceptions grâce à une interaction avec E.

13	PE	Est-ce que tu as des ateliers que tu n'aimes pas ?
14	PE	Lesquels ?
15	E	<i>Montre du doigt un atelier.</i>
16	PE	Pourquoi tu ne l'aimes pas trop celui-ci (<i>l'atelier vert dans lequel on s'entraîne à compter</i>) ? Tu m'expliques pourquoi ?
17	E	Parce que je sais déjà compter.
18	PE	Est-ce que tu peux toujours faire l'atelier que tu veux ?
19	E	<i>Fait non de la tête.</i>
20	E	Parce que après y'a plus les étiquettes.
21	PE	Et toi tu aimerais le refaire ?
22	E	<i>Fait oui de la tête.</i>

L'élève serait donc dans la posture affirmée de prendre une décision, de choisir selon ses besoins. La contrainte du choix ne serait pas bénéfique pour elle dans cette situation. Malgré le fait qu'il s'agisse seulement d'une élève, l'analyse du dispositif permet sa remise en question par l'étude de ses limites. Même si les élèves ne sont pas encore dans la même démarche active de raisonnement que E. ainsi que dans sa verbalisation explicite, l'ensemble de la classe devrait tendre vers ce but. L'enseignant apporte alors un étayage langagier selon les capacités de chacun à un instant donné de ses progrès. De plus, cette interaction avec E. pose la question de la gestion des élèves qui souhaiteraient refaire de manière répétitive un

¹⁴ Document d'accompagnement pour la maternelle, introduction EPS, EDUSCOL, 2015.

même atelier, même si, il est intéressant pour l'élève de conforter ce qu'il sait déjà faire en prenant du plaisir à le refaire. L'école construit des apprentissages et permet aux élèves de dépasser ce qu'ils savent déjà pour acquérir de nouveaux savoirs. Ainsi, le rôle de l'enseignant est d'orienter l'élève vers ce qu'il peut et devra apprendre afin de l'encourager à faire de nouvelles réussites et de faire perdurer continuellement ses progrès.

B. La constitution du moi par les possibles et par les contraintes grâce aux situations de choix.

Exercer un choix ne recouvre pas les mêmes réalités pour tous. Pour certains enfants, c'est un élément favorable à leur plus grande focalisation sur une tâche ou un objet désiré parce qu'ils s'ancrent sur leur propre motivation. Pour d'autres, choisir est difficile. Cela signifie pour eux le renoncement à quelque chose, parce qu'ils voudraient tout « posséder » à la fois¹⁵.

Cet extrait institutionnel exprime clairement la dualité que le choix peut exercer chez l'élève. A partir de la deuxième moitié du XXe siècle, la représentation de l'enfance évolue en raison de nombreuses études en psychologie et en sociologie. Les recherches soulignent le rôle prépondérant de la petite enfance dans la construction de la personne adulte. Parallèlement, les comportements familiaux se transforment à l'égard de l'enfance. L'enfant occupe un nouvel espace dans la famille et dans la société. L'entrée à l'école maternelle s'accompagne d'un changement psychologique important. Le passage des interactions familiales « naturelles » entre un parent et un enfant aux interactions didactiques, qui régissent les rapports entre un adulte/enseignant et des enfants/élèves constitue une rupture importante sur le plan psychologique. A l'école maternelle, pour la première fois, l'élève exerce de façon systématique sa pensée sur son action¹⁶.

En plaçant l'élève devant des choix, cela permet-il de développer sa construction personnelle ? J'ai tout d'abord questionné les parents sur la possibilité ou non de choix pour leur enfant à la maison. Un peu moins de la moitié des familles a répondu sur cette question. Les réponses apportées montrent que l'enfant est placé dans une situation de choisir chez lui. Les choix opérés concernent principalement les domaines du ludique, des repas et des

¹⁵ Document d'accompagnement pour la maternelle, Introduction EPS, EDUSCOL, 2015.

¹⁶ Cf. AMIGUES R., ZERBATO-POUDOU M-T. (2009), *Comment l'enfant devient élève : les apprentissages à l'école maternelle*. Paris : Retz.

vêtements¹⁷. D'une manière générale, des aspirations qui concernent la vie quotidienne de l'enfant et fondées sur des plaisirs. Le choix est orienté sur ce que l'enfant désire le plus entre plusieurs acceptions. Néanmoins, j'apporte une nuance sur ce point. Il serait intéressant de pouvoir observer plus finement ces moments de choix familiaux (comment sont-ils proposés, acceptés par l'enfant du point de vue de l'émotivité, du contrôle de la frustration), point sur lequel le questionnaire ne met pas en lumière.

Je me suis questionné : l'école maternelle offre-t-elle un espace de choix pour l'élève et si c'est le cas, à quel moment s'opère-t-il ? En observant ma gestion de classe, j'ai pu constater que les élèves se retrouvaient dans cette situation à divers petits moments très encadrés : l'accès au coin jeu pendant les temps libres, son placement assis lors des ateliers dirigés, son choix de livres à la bibliothèque, donner la main à son camarade pour se ranger. Ces choix sont construits selon des contraintes pour l'élève : les places ne sont pas assez suffisantes dans les coins jeux pour s'y installer, les jeux sont déjà occupés par des camarades, le livre que je souhaitais vient d'être emprunté par un autre élève. L'école laisse choisir l'élève dans certaines circonstances et se donne comme objectif de transformer la contrainte en ressource. L'élève apprend et se construit comme une personne parce qu'il est saisi dans une organisation sociale, une classe, qui construit un milieu de travail pour conduire une activité collective de construction de connaissances.

Faire un choix, c'est se placer devant des contraintes et d'apprendre à les accepter. Le dispositif mis en place en dispose également : absence de places dans des ateliers, impossibilité de faire plusieurs fois le même atelier, obligation de passer par tous les ateliers. Les élèves ont conscientisé ces contraintes comme j'ai pu le constater dans les entretiens :

6	PE	D'accord. Pourquoi as-tu choisi cet atelier ?
7	Y-E	Parce que je suis obligé de faire celui-là ou le vert mais y'avait plus de place.

20	PE	D'accord. Est-ce que tu peux toujours faire l'atelier que tu veux ?
21	Y-E	Non.
22	PE	Non ? Pourquoi ?
23	Y-E	Parce qu'on a des étiquettes de couleurs, on a des fiches de couleurs mais j'avais plus d'étiquettes de bleu et rouge.
24	PE	Pourquoi tu ne les avais plus ?
25	Y-E	Parce que j'ai déjà fait.

¹⁷ Se référer au tableau de la question 6 du questionnaire parent (Cf. Annexes).

18	PE	Est-ce que tu peux toujours faire l'atelier que tu veux ?
19	E	<i>Fait non de la tête.</i>
20	E	Parce que après y'a plus les étiquettes.

9	PE	Et pourquoi tu n'as pas choisi un autre atelier ?
10	A	J'ai plus leurs étiquettes ! J'ai déjà fait !

Au sein de leurs réponses, j'ai pu relever l'obligation des élèves de faire tel ou tel atelier par la contrainte organisationnelle.

Les élèves sont placés devant la contrainte de réaliser des ateliers qu'ils n'aiment pas (la raison est parfois difficile à expliquer pour les élèves et se fonde sur un ressenti très personnel) même s'ils ont compris que les ateliers à l'école leur permettent d'apprendre. La difficulté réside dans le transfert intellectuel du « j'ai envie parce que j'aime bien » au « j'ai besoin d'apprendre ». Pour l'élève E., il s'agit d'une autre analyse car elle estime n'avoir pas besoin de faire cet atelier car elle a déjà selon elle le savoir en question. Un élève de moyenne section peut-il alors conscientiser ce qu'il a besoin d'apprendre ou non ? L'élève peut-il choisir en se demandant ce qui est bon pour lui en analysant ses besoins de savoirs et donc en refoulant son désir de jouer ou faire autre chose ? Afin d'atteindre ce but, le dispositif expérimenté doit évoluer et ce, du point de vue de l'enseignant. C'est en verbalisant avec l'élève ses besoins d'apprentissages (fondés sur une analyse précise des capacités de l'élève) que ce dernier va pouvoir se projeter dans ses futurs progrès et construire pas à pas une posture d'apprenant. Ainsi, le moment où l'élève doit choisir son atelier ne peut donc être laissé totalement aux parents. L'enseignant doit être ce guide qui va aider l'enfant à conscientiser ce pourquoi il fait le choix de tel ou tel atelier, ce qu'il va exactement y apprendre et les raisons pour lesquelles il doit apprendre cela.

D'une manière globale, les élèves sont placés devant la contrainte scolaire. Nous ne pouvons pas choisir tout ce que l'on veut faire à l'école. Ils passent du choix plaisir au choix plus orienté parce que l'on a besoin d'apprendre. Les auteurs AMIGUES et ZERBATO-POUDOU¹⁸ illustrent bien cette pensée : « *la construction de connaissances ne relève pas d'une activité individuelle et spontanée, mais bien d'une activité socialement élaborée et partagée avec l'adulte et les autres enfants. Construire son rapport au savoir, son rapport au*

¹⁸ Dans AMIGUES R., ZERBATO-POUDOU M-T. (2009), *Comment l'enfant devient élève : les apprentissages à l'école maternelle*. Paris : Retz.

monde, c'est s'approprier la culture scolaire, c'est-à-dire acquérir non seulement les systèmes symboliques et leur technique d'utilisation, mais également leur usage ; c'est également attribuer du sens et de la valeur à ces objets d'apprentissage ».

L'enseignant, dans ce processus, serait comme un « serrurier » qui ouvrirait, selon sa connaissance des élèves, des portes vers les savoirs (savoirs, savoir-faire, savoir-être) qui permettrait pour chaque élève individuellement de se construire à l'école.

Conclusion

« L'école maternelle, une organisation qui se pense et se construit et qui va structurer l'environnement dans lequel l'enfant sera accueilli. Et c'est par cette construction que l'on va conduire l'enfant à s'approprier des savoirs et les rapports vers ces savoirs. Choisir et mettre en place un outil, une organisation, une structuration ne peut se concevoir sans des enjeux. Ils revêtent une origine institutionnelle, pédagogique, didactique mais aussi philosophique et personnelle¹⁹ ». L'école maternelle est le premier maillon du système éducatif. Elle est souvent perçue comme un lieu à part, au fonctionnement, à l'organisation spécifique et aux missions en évolution. C'est une école qui affirme de plus en plus sa spécificité.

Lorsque j'ai pris la décision de mettre en place ce dispositif, des questionnements ont émergé. Il ne s'agissait pas seulement de laisser l'élève prendre soi-même son étiquette prénom afin qu'il se positionne de lui-même sur un atelier. Cet écrit réflexif m'a permis de construire une véritable réflexion sur les choix que je prenais pour mes élèves et d'interroger la pertinence d'un tel dispositif. Après quelques mois de mis en œuvre, je peux à présent en tirer quelques conclusions, mettre ce système à distance afin de prendre du recul sur les différentes facettes concernant ses intérêts et limites. Les hypothèses que j'ai pu énoncer au début de cet écrit n'ont pas une réponse aussi tranchée que je souhaitais.

Les questionnaires que j'ai diffusés aux familles et les réponses en retour me permettent de constater que ce dispositif renforce à sa manière les liens école-familles. Notamment dans la perception que les parents peuvent avoir sur les fonctions de l'école maternelle. Le dispositif leur permet de mieux comprendre les enjeux d'apprentissage de l'école et encourage les parents à construire un contact avec la classe et l'enseignant. De plus, cela leur permet de partager avec leurs enfants les expériences liées à leur scolarité en ayant la possibilité d'avoir un retour sur ce qu'il a fait et appris dans sa journée. Si je prenais la décision de remettre en place ce dispositif sur une nouvelle année scolaire, je modifierai ma démarche de départ. En effet, lors de la réunion parents du début d'année, j'expliquerai de manière plus approfondie le dispositif, ses objectifs, ses enjeux et le rôle que les parents peuvent avoir. Il me semble important après cette réflexion de bien leur expliquer le cadre dans lequel ils peuvent se positionner.

¹⁹ Dans AMIGUES R., ZERBATO-POUDOU M-T. (2009), *Comment l'enfant devient élève : les apprentissages à l'école maternelle*. Paris : Retz.

Le dispositif en lui-même doit également être évolutif sur l'année scolaire en fonction de l'âge des élèves et de leur maturation afin qu'il devienne plus élaboré et maîtrisé par les élèves. Leur proposer un dispositif déjà complet ne peut, je pense, leur permettre de réellement se l'approprier et construire les savoir-être que je souhaite leur transmettre. Il est donc nécessaire de dépasser le cadre du choix en « entonnoir » tel que je l'ai décrit dans cet écrit. Au fil de l'année, il serait intéressant de proposer, par exemple, une évolution concernant les ateliers en autonomie (l'atelier vert et blanc). Ainsi, Ils pourraient proposer un choix plus large d'ateliers possibles lorsque l'on s'y inscrit. Par exemple, l'atelier vert pourrait concerner un ensemble d'ateliers en numération où les élèves réinvestiraient des compétences déjà travaillées avec l'enseignant. La posture de l'enseignant durant l'inscription de l'élève devra être finement construite afin d'étayer l'élève dans ses choix dans le but de lui faire percevoir et comprendre qu'il a besoin d'apprendre et de renforcer certaines compétences sans la présence d'un adulte à côté de lui. Au terme d'une année scolaire, l'élève ne conscientisera peut-être pas les choix qu'il fera comme j'aimerais qu'il le fasse mais l'objectif serait de l'amener à avoir une réflexion sur ce que l'on fait à l'école et pourquoi on le fait. Ainsi, en construisant l'inscription aux ateliers, l'élève peut se placer dans une démarche personnelle et individuelle. Il peut manifester son intention d'apprendre et peut prendre acte devant l'enseignant de son engagement à aller jusqu'au bout de la tâche choisie. Car finalement, n'essayons-nous pas de faire adhérer les élèves à nos choix ?

Bibliographie

Ouvrages

Amigues R., Zerbato-Poudou M-T. (2009). *Comment l'enfant devient élève : les apprentissages à l'école maternelle*. Paris : Retz.

Briquet-Duhazes S. (2010). *Travailler en atelier à l'école maternelle*. Paris : Nathan.

Dajez F. (1994). *Les origines de l'école maternelle*, Paris : Presses universitaires de France.

Dictionnaires

Entrées consultées multiples. (2009), Dans De Longhi G. (dir.). *Dictionnaire de l'éducation : pour mieux connaître le système éducatif*. Paris : Vuibert.

Entrées consultées multiples. (2012), Dans Raynal F. (dir.). *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*. Issy-les-Moulineaux : ESF.

Documents institutionnels

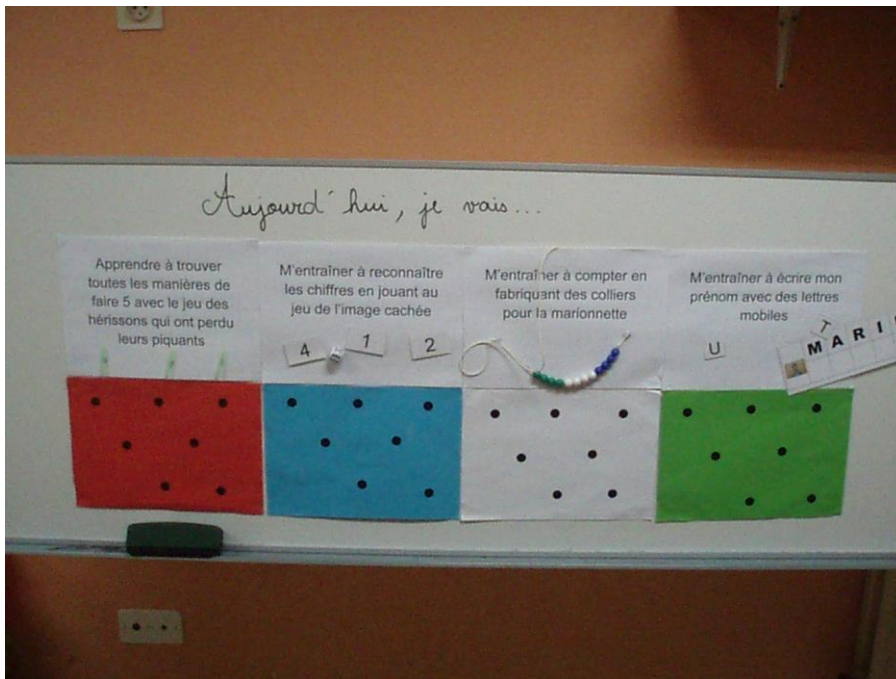
Introduction du programme d'enseignement de l'école maternelle, B.O. spécial n°2 du 26 mars 2015.

Document d'accompagnement pour la maternelle, L'écrit, EDUSCOL, 2015.

Document d'accompagnement pour la maternelle, Créer une dynamique d'apprentissage, EDUSCOL, 2015.

Annexes :

Annexe n°1 : Tableau d'inscription aux ateliers du matin



Annexe n°2 : Pots individuels contenant les étiquettes prénoms nécessaires pour l'inscription aux ateliers :



Annexe n°3 : Message informatif à destination des parents pour expliquer le dispositif (par le biais du cahier de liaison de l'élève) :

Bonjour,

En fin de semaine, les élèves sont invités à choisir leur atelier du matin en s'inscrivant avec leur étiquette prénom sur un tableau prévu à cet effet. Afin de renforcer le lien école-famille sur le temps d'accueil du matin et de favoriser la transition de l'élève vers les apprentissages de l'école, je vous invite à accompagner votre enfant durant son inscription. Je reste à votre disposition pour d'éventuelles questions.

Merci !

M. LANDRAIN A.

Annexe n°4 : Demande d'autorisation pour enregistrer les élèves à destination des parents (par le biais du cahier de liaison de l'élève) :

Bonjour,

Dans le cadre d'un travail de recherche sur le dispositif mis en place de laisser le choix aux élèves de s'inscrire aux ateliers du matin, je souhaiterais réaliser un enregistrement audio pour recueillir les impressions des élèves. Ces données seront exclusivement utilisées dans le cadre de ce travail de recherche. J'ai besoin d'une autorisation de votre part :

Je suis d'accord pour que les propos de mon enfant soient enregistrés : OUI NON
(cocher la réponse souhaitée)

Je reste à votre disposition pour d'éventuelles questions.

Merci,

M. LANDRAIN A.

Annexe n°5 : Compilation des entretiens élèves et des réponses du questionnaire parents :

Recueil de données élève :

Entretien avec Y-E (02:17 min.)

1	PE	Quel atelier as-tu choisi ce matin ?
2	Y-E	Montre du doigt
3	Y-E	C'est le blanc.
4	PE	Que faut-il faire dans le blanc ?
5	Y-E	Bah... Le blanc faut retrouver les prénoms des autres.
6	PE	D'accord. Pourquoi as-tu choisi cet atelier ?
7	Y-E	Parce que je suis obligé de faire celui-là ou le vert mais y'avait plus de place.
8	PE	D'accord. Et pourquoi tu n'as pas choisi le vert ?
9	Y-E	Parce qu'il n'y a plus de ronds noirs.
10	PE	Ha. Il n'y a plus de places. Quel est l'atelier que tu préfères faire Y-E ?

11	Y-E	Ha... Heu... La peinture.
12	PE	Pourquoi ?
13	Y-E	Parce que (<i>inaudible</i>)
14	PE	As-tu des ateliers que tu n'aimes pas ?
15	Y-E	Celui-là et celui-là.
16	PE	Pourquoi ?
17	Y-E	Parce que celui-là faut mettre des cubes sur des ronds et celui-là faut faire plusieurs ateliers.
18	PE	Ha. C'est pour cela que tu ne les aimes pas. Et pourquoi on travaille en atelier à l'école ?
19	Y-E	Parce que c'est pour apprendre à lire, à écrire.
20	PE	D'accord. Est-ce que tu peux toujours faire l'atelier que tu veux ?
21	Y-E	Non.
22	PE	Non ? Pourquoi ?
23	Y-E	Parce qu'on a des étiquettes de couleurs, on a des fiches de couleurs mais j'avais plus d'étiquettes de bleu et rouge.
24	PE	Pourquoi tu ne les avais plus ?
25	Y-E	Parce que j'ai déjà fait.
26	PE	Est-ce que tu peux m'expliquer ce que veut dire le mot choisir son atelier ?
27	Y-E	Ça veut dire qu'on choisi un atelier, calme, comme les ateliers du matin et aussi c'est pour apprendre les choses.

Entretien avec E (02:05 min.)

1	PE	Pourquoi as-tu choisi cet atelier E ?
2	E	Parce que je l'aime bien.
3	PE	Pourquoi tu n'as pas choisi un autre atelier ?
4	E	(<i>Ne sait pas quoi répondre</i>)
5	PE	Quel est l'atelier que tu préfères faire ?
6	E	<i>Montre du doigt l'atelier rouge.</i>
7	PE	Pourquoi l'atelier rouge ?
8	E	(<i>Ne sait pas quoi répondre</i>)
9	PE	Pourquoi on travaille en atelier à l'école E ?
10	E	(<i>Après un temps de réflexion</i>) Pour apprendre.
11	PE	Pour apprendre quoi ?
12	E	(<i>Pas de réponse</i>)
13	PE	Est-ce que tu as des ateliers que tu n'aimes pas ?
14	PE	Lesquels ?
15	E	<i>Montre du doigt un atelier.</i>
16	PE	Pourquoi tu ne l'aimes pas trop celui-ci (<i>l'atelier vert</i>) ? Tu m'expliques pourquoi ?
17	E	Parce que je sais déjà compter.
18	PE	Est-ce que tu peux toujours faire l'atelier que tu veux ?
19	E	<i>Fait non de la tête.</i>
20	E	Parce que après y'a plus les étiquettes.
21	PE	Et toi tu aimerais le refaire ?
22	E	<i>Fait oui de la tête.</i>

Entretien avec A (01:50 min.)

1	PE	A, quel atelier as-tu choisi ce matin ?
2	A	Celui-là. (<i>montre du doigt</i>)
3	PE	C'est lequel ?
4	A	Le vert.
5	PE	Et qu'est-ce que tu dois faire dans le vert ?
6	A	Je dois compter.
7	PE	Tu dois compter. Et pourquoi tu as choisi cet atelier ?
8	A	Parce que je l'aime bien.
9	PE	Et pourquoi tu n'as pas choisi un autre atelier ?
10	A	J'ai plus leurs étiquettes ! J'ai déjà fait !
11	PE	Quel est l'atelier que tu préfères faire ?
12	A	Le rouge et le vert.
13	PE	Pourquoi ?
14	A	Parce que moi j'aime bien.
15	PE	As-tu des ateliers que tu n'aimes pas à l'école ?
16	A	Le bleu et le blanc.
17	PE	Pourquoi donc ?
18	A	Parce que... Je les aime pas !
19	PE	Pourquoi on travaille en atelier à l'école ?
20	A	Pour avoir de l'argent
21	PE	Ha bon ? Pour avoir de l'argent ?
22	A	Oui.
23	PE	C'est pour cela que l'on fait des ateliers à l'école ? Il n'y a pas d'autres raisons ?
24	A	Non !
25	PE	Est-ce que tu peux faire toujours l'atelier que tu veux ?
26	A	<i>Fait non de la tête.</i>
27	PE	Non ? Pourquoi ?
28	A	Parce qu'on doit choisir.
29	PE	Vous devez choisir ?
30	A	Oui parce qu'on a les étiquettes, on peut pas tous les mettre en même temps.
31	PE	Est-ce que tu peux m'expliquer ce que veut dire le mot choisir son atelier ?
32	A	Choisir son atelier je ne sais pas.

Entretien avec C (01:26 min.)

1	PE	C, quel est l'atelier que tu préfères faire à l'école ?
2	C	Heu... Heu... Les perles !
3	PE	Pourquoi ?
4	C	(<i>Réfléchie</i>) Je sais pas.
5	PE	Que fait-on avec les perles ?
6	C	Des colliers.
7	PE	Et on apprend à faire quoi avec ?
8	C	(<i>inaudible</i>)... le bon compte de perles.
9	PE	Le bon compte de perles ?

10	C	<i>Fait oui de la tête.</i>
11	PE	D'accord. Est-ce que tu as des ateliers que tu n'aimes pas à l'école ?
12	C	Eeee... Non !
13	PE	Non ?! Tu aimes tous les ateliers ?
14	C	Oui !
15	PE	Est-ce que tu sais pourquoi on travaille en atelier à l'école ?
16	C	Pour apprendre des choses !
17	PE	Pour apprendre quoi ?
18	C	<i>(Réfléchie) Un autre élève passe à côté et elle se disperse.</i>
19	PE	Alors est-ce que tu peux toujours faire l'atelier que tu veux à l'école ?
20	C	Non !
21	PE	C'est vrai ? Pourquoi ?
22	C	Je sais pas.
23	PE	Est-ce que tu peux m'expliquer ce que ça veut dire le mot choisir son atelier ?
24	C	<i>(Réfléchie mais ne trouvera pas de réponse)</i>
25	PE	Merci C !

Entretien avec M (01:40 min.)

1	PE	M, quel est l'atelier que tu préfères faire à l'école ?
2	M	Hum... Pour jouer ?
3	PE	L'atelier que tu préfères faire.
4	M	Pour jouer ici, là ?
5	PE	Le matin, tu sais quand on s'inscrit aux ateliers avec nos étiquettes de couleur. Quel est l'atelier que tu préfères faire ?
6	M	Huum... La peinture.
7	PE	C'est vrai ? Pourquoi ?
8	M	Parce que moi j'aime bien faire la peinture.
9	PE	Est-ce que tu as des ateliers que tu n'aimes pas ?
10	M	Si. Non, j'aime tous les ateliers.
11	PE	C'est vrai ?
12	M	<i>Fait oui de la tête.</i>
13	PE	Est-ce que tu sais pourquoi on travaille en atelier à l'école ?
14	M	Parce que y faut apprendre à travailler.
15	PE	Faut apprendre à travailler ? On apprend à travailler à faire quoi ?
16	M	Hum... A faire... Hum... A faire... La nuit.
17	PE	La nuit étoilée tu veux dire ?
18	M	<i>Fait oui de la tête.</i>
19	PE	Est-ce que l'on peut faire toujours l'atelier que l'on veut ?
20	M	Nan.
21	PE	Ha bon ? Pourquoi ?
22	M	<i>Inaudible</i>
23	PE	On peut toujours faire l'atelier que l'on veut le matin ?
24	M	<i>Inaudible.</i>
25	PE	Est-ce que tu peux m'expliquer ce que veut dire le mot choisir son atelier ?
26	M	On peut choisir la peinture, on peut choisir, heu... pour compter les galettes de fèves. Parce que là je fais les fèves.

27	PE	D'accord. Merci M.
----	----	--------------------

Recueil de données parents :

La classe se compose de vingt-six familles. Le questionnaire a été distribué à chacune d'elles avec l'entête suivant :

Parents,

Dans le cadre d'un travail de recherche, je me questionne sur le dispositif de laisser choisir l'élève lors de son inscription aux ateliers du matin. Afin de compléter et d'enrichir mon analyse, vous serait-il possible de prendre quelques minutes pour renseigner ce questionnaire ? Ce questionnaire est anonyme et les données ne seront utilisées que dans le cadre de mon travail de recherche. Je vous remercie par avance pour l'attention et le temps consacré.

Il y a au total treize réponses.

1- Lorsque votre enfant rentre de l'école, évoquez-vous avec lui l'atelier qu'il a choisi le matin ?

Oui à chaque fois	3 réponses
Oui assez régulièrement	6 réponses
Plutôt occasionnellement	3 réponses
Jamais	1 réponse

2- Pensez-vous que l'inscription libre a un intérêt pour l'enfant ?

Plutôt oui	13 réponses
Plutôt non	0 réponse
Je n'ai pas forcément d'avis sur le sujet	0 réponse

3- Aidez-vous, accompagnez-vous votre enfant à choisir son atelier le matin ?

Oui à chaque fois	7 réponses
Oui assez régulièrement	2 réponses (Commentaire ajouté : « Sauf hélas quand mon enfant est au périscolaire »)
Plutôt occasionnellement	2 réponses
Jamais	2 réponses

4- Préférez-vous que ce soit l'enseignant qui accompagne l'élève ?

Plutôt oui	2 réponses (Commentaire ajouté : « Si l'enfant n'est pas assez mature »)
Plutôt non	2 réponses (Commentaire ajouté : « Cela nous permet de voir l'une des activités de sa journée car pas toujours évident de savoir ce qui a été fait ! »)
Je n'ai pas forcément d'avis sur le sujet	9 réponses

5- Appréciez-vous cet espace de transition (entre la maison et l'école) qui vous est offert ?

Plutôt oui	13 réponses
Plutôt non	0 réponse
Je n'ai pas forcément d'avis sur le sujet	0 réponse

6- Votre enfant a-t-il la possibilité de choisir entre une option ou une autre à la maison ?

Oui	11 réponses
Non	1 réponse
1 absence de réponse	
Si oui dans quels domaines ? L'étude des réponses libres des parents a permis de définir de grandes catégories de domaines.	
Activités ludiques	5 occurrences
Les repas	4 occurrences
Les vêtements	3 occurrences
Les jeux	3 occurrences
La lecture	2 occurrences
Le programme TV	1 occurrence
Ses tâches en autonomie (ranger sa chambre, se déshabiller)	1 occurrence

Je vous laisse ces quelques lignes pour d'éventuelle(s) remarque(s) :

- « Les choix dirigés orientés permettent à l'enfant de prendre confiance. On pratique régulièrement cette méthode à la maison et M. est heureux de choisir entre deux ou trois possibilités ».
 - « Je trouve que les ateliers le matin aident l'enfant à faire des choix et l'aident à l'autonomie, ce qui me paraît favorable pour leur devenir ».
 - « Nous ne pouvons accompagner que peu notre enfant dans ses choix à l'école car nous travaillons. Nous le faisons lors de nos jours de repos. Notre enfant nous parle pas de ce qu'il fait car dit ne pas s'en souvenir malgré nos questions ».
-

Résumé

En faisant le choix de mettre en place un dispositif dans une classe, que souhaite-t-on créer chez les élèves ? Ce questionnement a été le fil rouge de mon année de PES en moyenne section de maternelle autour d'un dispositif institué. En laissant l'élève prendre en charge son inscription aux ateliers, c'est-à-dire en le laissant « choisir » son atelier entre différents possibles par lui-même, cela peut-il favoriser la construction du sens que l'élève donne à l'école, aux apprentissages et construire l'autonomie ? Cet écrit réflexif a pour but de questionner les intérêts et les limites d'un tel dispositif en apportant un éclairage sur ses différentes facettes et ce, sur une année scolaire.

Mots-clés

Atelier – choisir – choix – construire – apprentissage – autonomie – relations école/familles.

Summary

By choosing to set up a device in a class, what do you want to create in students? This question was the theme of my PES year average kindergarten around a set device. Leaving the student support registration for workshops is to say, leaving the "choose" his workshop between various possible by itself, can it promote the construction of meaning that the student gives to school, to learning and build self-reliance? This reflexive writing aims to question the interests and limitations of such a device in shedding light on its different facets and this one school year.

Keywords

Workshop - select - choice - build - learning - autonomy - school relationships / families.